

Document d'accompagnement du référentiel de formation



Inspection de l'Enseignement Agricole

Diplôme : DNB

Classes de quatrième et troisième de l'enseignement agricole

Français

Objectif général :

Approfondir sa compréhension et sa maîtrise du fonctionnement de la langue et des discours, à l'oral et à l'écrit, pour comprendre et communiquer. S'approprier des œuvres littéraires et artistiques pour développer son sens critique, sa sensibilité et sa créativité et aiguïser son regard sur le monde, sur les autres et sur soi.

INFORMATION

Cet enseignement s'inscrit dans l'environnement des programmes de collège de 2016 de l'Education nationale (BO du 26 novembre 2015), en cohérence avec le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture (BO du 23 avril 2015). Les documents spécifiques à la série professionnelle et les annales zéro du DNB professionnel sont en cours d'élaboration à l'Education nationale. Ce document d'accompagnement est donc susceptible d'évoluer en fonction des aménagements du programme et des orientations fournies par le sujet zéro de l'épreuve 2.

Indications de contenus, commentaires, recommandations pédagogiques

Le Français s'inscrit dans l'environnement des programmes de collège de 2016 de l'Education nationale (BO du 26 novembre 2015 et l'arrêté du 17 juillet 2018), en cohérence avec le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture (BO du 23 avril 2015). Une lecture attentive et réfléchie de ces textes s'impose donc à tout enseignant pour prendre en compte la progression des apprentissages disciplinaires et pour inscrire les pratiques enseignantes dans la perspective de la préparation du Diplôme National du Brevet de la série professionnelle.

L'objectif général des classes de 4^e et de 3^e de l'enseignement agricole ne saurait être abordé de manière abstraite ni théorique. La progression cohérente des apprentissages est adaptée aux besoins des élèves et contribue à la construction d'une pensée autonome appuyée sur un usage correct et précis de la langue française et sur la constitution d'une culture littéraire et artistique commune. Elle est organisée sous forme de séquences didactiques qui associent de façon décloisonnée lecture, écriture, pratique de l'oral et maîtrise de la langue autour d'un même objectif discursif (décrire, raconter, expliquer, argumenter). Les compétences à faire acquérir, comme les apprentissages à organiser afin d'atteindre cet objectif, sont mis en œuvre dans des activités de production (dire/écrire) et des activités de réception (écouter/lire), au fil d'un nombre variable de séances (entre 6 et 8) ayant chacune une dominante. Différentes formes d'évaluation accompagnent l'élève au cours de cet apprentissage. La séquence prend appui sur une œuvre intégrale et/ou sur un groupement de textes associés à d'autres productions artistiques, notamment les images, fixes et mobiles, qui facilitent et enrichissent la perception des textes littéraires.

Ces apprentissages linguistiques et culturels sont mis en place dans cet enseignement, l'accompagnement personnalisé et les enseignements pratiques interdisciplinaires qui permettent de substantiels croisements entre les disciplines. Ils accompagnent également les semaines thématiques et les parcours.

Objectif 1- Lire

Objectif 1.1- Lire des images, des textes variés et des documents composites notamment numériques

L'enseignement du français fait découvrir et étudier des oeuvres littéraires mais aussi des textes appartenant aux domaines de l'information, de la publicité, de la vie politique et sociale... Il vise à faire comprendre, au moyen d'outils d'analyse simples, des images fixes ou mobiles empruntées à la peinture, aux arts plastiques, à la photographie, à la publicité, à la presse et au cinéma. L'éducation aux médias, en particulier à travers le travail sur les ressources du numérique, fait réfléchir aux usages et aux enjeux de l'information.

Objectif 1.2- Repérer et résumer les informations essentielles dans un texte, une image, des documents composites, notamment numériques

Pour amener progressivement l'élève à être un lecteur autonome on lui fait repérer, relever, hiérarchiser les informations contenues dans un texte ou une image et on lui apprend à en reconnaître les implicites. Par exemple, dans une scène d'exposition, on fait repérer les indications de lieu et de temps, les personnages et les éléments de la fiction ; dans un texte descriptif, on fait relever toutes les désignations d'un même référent (reprises nominales ou pronominales) et leurs expansions (adjectifs, compléments du nom, relatives) ; dans un dessin de presse, on fait préciser la visée : simple illustration, mise en perspective de l'actualité, satire s'inscrivant dans la ligne éditoriale du journal...

L'élève s'exerce à résumer les idées essentielles, en rédigeant, par exemple, un titre approprié, un chapeau introducteur ou en choisissant un résumé parmi plusieurs... Il apprend à reformuler et à synthétiser avec ses propres mots.

Objectif 1.3- Utiliser ses capacités de raisonnement et mobiliser ses connaissances sur la langue et ses références littéraires pour comprendre un texte, une image et identifier des choix esthétiques

On fait lire des œuvres littéraires appartenant aux différents genres et on favorise le dialogue entre les différents arts.

Afin de favoriser une compréhension fine des textes :

- on fait identifier la situation d'énonciation et les formes de discours narratif /descriptif /explicatif/ et argumentatif en classe de 3^{ème} ;
- on fait distinguer auteur/narrateur/personnage et on aborde la question du point de vue.
- on étudie le dialogue théâtral et le dialogue romanesque et le système des paroles rapportées, directement ou indirectement ;
- on fait repérer et interpréter les marques de modalisation (adverbes, usage modal du conditionnel, verbes *devoir, pouvoir*) ;
- on fait repérer ce qui détermine un registre, analyser les éléments signifiants d'une figure de style et préciser l'effet produit ;
- on fait préciser le sens d'une image en privilégiant les fonctions explicative et informative et on approfondit les rapports entre texte et image autour de la notion d'ancrage. On fait décrire et interpréter avec un vocabulaire adéquat une œuvre picturale en relation avec l'histoire littéraire et artistique ;
- on fait mobiliser les connaissances nécessaires en orthographe, grammaire et lexique pour comprendre un texte. Par exemple, on fait repérer la ponctuation, les accords en genre et en nombre, l'emploi des temps et des modes verbaux, les connecteurs logiques et spatio-temporels, les reprises nominales et pronominales...
- on fait étudier le lexique et préciser le sens d'un mot à l'aide du contexte, en pratiquant l'étymologie ; on enrichit le vocabulaire de l'élève en travaillant sur les réseaux sémantiques, la synonymie... On utilise les outils nécessaires : encyclopédies, dictionnaires, logiciels...

Objectif 1.4- Interpréter et apprécier des œuvres littéraires et artistiques

L'enseignement du français fait découvrir et étudier des œuvres d'époques différentes, en lien avec le programme d'histoire et appartenant aux grands genres littéraires du roman, du théâtre, de la poésie. On cherche à susciter le goût et le plaisir de lire et on ne néglige aucune occasion de faire lire les élèves en diversifiant les supports et en variant les modes d'appropriation. On s'assure de la capacité des élèves à lire des œuvres intégrales, en tenant compte du niveau de chacun. Le métalangage requis pour l'explication des textes ne constitue pas une fin en soi. Simple et adapté, il est à dessein restreint et toujours au service du sens et de l'appréciation esthétique. On a soin de situer les textes abordés dans leur contexte historique et culturel, de les analyser en fonction des genres et des formes auxquels ils appartiennent. On amène progressivement les élèves à éclairer ou enrichir leur lecture en établissant des relations entre les œuvres littéraires et artistiques (graphiques, picturales, musicales, cinématographiques...).

On favorise une approche vivante et variée des textes grâce aux lectures enregistrées (livre audio, captation de mise en scène), aux mises en voix et en espace, à la mémorisation, aux mises en image, en musique...

On suscite l'implication de l'élève et sa relation personnelle au texte en encourageant une interprétation sensible et subjective, par exemple par le biais d'un carnet de lecteur (papier ou numérique) dans lequel chaque élève formule ses impressions et ses réactions au fur et à mesure de la lecture (copie d'un extrait marquant, reformulation d'un passage, dessin, collage, photographie... associés à un lieu évoqué, à un personnage, jugement moral porté sur les actions d'un personnage).

Au-delà de cette appropriation singulière, on favorise une lecture plus collective par le débat littéraire en classe ou par le biais du blog de classe qui permettent d'échanger et de confronter les différentes interprétations en se fondant sur les indices textuels, les références intertextuelles et les contextes culturels de production des œuvres. En s'initiant à la lecture critique, à la formulation de jugements perfectibles et à la justification des interprétations des œuvres littéraires et artistiques, l'élève développe sa sensibilité et aiguise son regard sur le monde, sur les autres et sur soi.

On distingue deux approches possibles des textes, la lecture cursive et la lecture analytique. Ces formes de lecture portent sur une œuvre intégrale ou sur un groupement de textes. On étudie au cours de chaque année au moins trois œuvres intégrales courtes et des groupements de textes autour des thèmes, genres et formes suivants, à partir de cinq grandes entrées.

En Quatrième

Se chercher, se construire

L'expression du sentiment amoureux.

On étudie un ensemble de poèmes lyriques choisis dans une période qui peut aller de l'Antiquité à nos jours ; cette étude est complétée par l'étude d'œuvres picturales et éventuellement d'extraits significatifs d'œuvres théâtrales, de nouvelles, de romans et de films.

On s'interroge sur les variations du discours amoureux et on étudie les caractéristiques du registre lyrique et la place du lecteur dans cette expression poétique personnelle.

Vivre en société, participer à la société

Individu et société : confrontations de valeurs ?

A travers l'étude intégrale du texte et de la mise en scène d'une tragédie ou d'une tragicomédie du XVII^e ou d'une comédie du XVIII^e siècle, on étudie la confrontation des valeurs portées par les personnages ; on peut compléter par un groupement d'extraits de romans ou de nouvelles du XVIII^e siècle à nos jours.

On s'interroge sur le sens de ces systèmes de valeurs et on analyse le rôle des conflits exprimés par les paroles et les gestes des personnages pour faire avancer l'action dramatique.

Regarder le monde, inventer des mondes

La fiction pour interroger le réel.

En lien avec la programmation annuelle en histoire (thèmes 2 et 3 : « L'Europe et le monde au XIX^e siècle » et « Société, culture et politique dans la France du XIX^e Siècle »), on étudie un roman ou une nouvelle réaliste ou naturaliste en lecture intégrale que l'on prolonge par l'étude de son adaptation cinématographique ou télévisuelle et l'analyse d'œuvres picturales. On complète ce travail par la lecture d'une nouvelle fantastique qui questionne le statut et les limites du réel.

On montre que les ambitions du réalisme ou du naturalisme de représenter le monde réel et la société au moyen d'une méthode objective fondée sur l'observation rigoureuse des faits dépasse le documentaire et s'accorde avec le travail de l'écriture romanesque (travail sur la variation du point de vue omniscient ou interne).

Agir sur le monde

Informé, s'informer, déformer ?

On travaille, si possible en interdisciplinarité avec le professeur d'éducation socio-culturelle, par exemple lors de la Semaine de la presse et des médias.

On étudie des textes et des documents associant son, texte et image issus de journaux, revues, enregistrements radio ou télévisés, médias numériques qui se rapportent à un même événement ou à un même thème. On fait travailler sur les sources et on fait distinguer information et manipulation de l'information.

On peut compléter cette étude par des extraits de romans, de nouvelles ou de films des XIXe, XXe et XXIe siècles traitant de la presse et du journalisme.

Questionnement complémentaire

La ville, lieu de tous les possibles ?

On étudie des poèmes et des extraits de grands romans du XIXème siècle à nos jours, qui révèlent la complexité et les ambivalences du milieu urbain et les conséquences du développement des mégapoles.

On peut aussi aborder le thème de la ville dans le roman policier et/ou le roman d'anticipation. Des oeuvres picturales, des extraits de films, de bande dessinée, de romans graphiques, des portfolios photographiques, complètent cette étude.

Ou questionnement libre qui peut prendre une place privilégiée dans la construction d'un EPI.

En troisième

Se chercher, se construire

L'écriture de soi et l'autoportrait

On étudie une œuvre intégrale relevant de l'autobiographie ou du roman autobiographique ou des extraits d'œuvres de différents siècles et genres, appartenant à diverses formes du récit de soi et de l'autoportrait : essai, mémoires, autobiographie, roman autobiographique, journaux et correspondances intimes, etc. Le groupement intègre des exemples majeurs de l'autoportrait ou de l'autobiographie dans d'autres arts (peinture, photographie, roman graphique, bande dessinée, films). On s'interroge en particulier sur le sens de l'entreprise autobiographique (récit personnel visant l'universel) et sur ses ambiguïtés (récit subjectif et sincère, rétrospectif et authentique).

Vivre en société, participer à la société

Dénoncer les travers de la société

On étudie des œuvres ou des extraits d'œuvres satiriques choisis dans une période qui peut aller de l'Antiquité à nos jours et relevant de différents genres ou formes littéraires (particulièrement poésie, roman, fable, conte philosophique ou drolatique, pamphlet). On complète cette étude par des dessins de presse ou des affiches, des caricatures, des albums de bande dessinée.

On peut aussi exploiter des extraits de spectacles, d'émissions radiophoniques ou télévisées, ou de productions numériques, à caractère satirique.

A travers les motivations et les procédés du comique satirique (ironie, grossissement, rabaissement, déplacement etc.), on s'interroge sur les visées argumentatives de la satire et sur sa portée critique, morale et sociale.

Regarder le monde, inventer des mondes

Vision poétique du monde

On étudie des textes lyriques, poèmes ou prose poétique, du romantisme à nos jours. Le groupement intègre des exemples majeurs de la peinture de paysage.

On s'interroge sur l'importance du thème de la nature, cadre privilégié de l'expression du moi et sur le rôle du poète qui joue de toutes les ressources de la langue pour célébrer la beauté et intensifier notre présence au monde.

Agir sur le monde

Agir dans la cité : individu et pouvoir

On étudie, en lien avec la programmation annuelle en histoire (étude du XXe siècle, thème 1 « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales », une œuvre ou une partie significative d'une œuvre portant un regard sur l'histoire du siècle – guerres mondiales, société de l'entre-deux guerres, régimes fascistes et totalitaires). On complète par l'étude d'un groupement d'extraits d'œuvres, appartenant à divers genres littéraires mais aussi par des

témoignages (correspondances authentiques, témoignages oraux), ainsi que par des œuvres plastiques (photographie, peinture, sculpture, installations), des bandes dessinées et des romans graphiques et par des extraits d'œuvres cinématographiques, fiction ou documentaire. On analyse les particularités de l'œuvre littéraire et artistique qui dépasse le document historique et le témoignage et on s'interroge sur les notions d'engagement et de résistance et sur le rapport à l'histoire qui caractérise les œuvres étudiées.

Questionnement complémentaire

Progrès et rêves scientifiques

On étudie des nouvelles ou des romans de science fiction et des récits d'anticipation. On peut compléter cette étude par des textes et des documents issus des médias (journaux, revues, enregistrements radio ou télévisés, médias numériques).

On analyse les représentations ambivalentes du progrès scientifique, en particulier à travers la figure du savant et on s'interroge sur l'ambition de l'art et de la littérature à penser, imaginer, anticiper le progrès scientifique et technologique.

Ou questionnement complémentaire libre qui peut prendre une place privilégiée dans la construction d'un EPI.

Objectif 2- Écrire

Objectif 2.1- Écrire pour soi et pour autrui

Dans la diversité des textes produits, on distingue les écrits personnels que l'on rédige pour penser et pour apprendre (brouillon, notes, plan, journal) et ceux que l'on rédige pour autrui dans les formes déterminées par l'école et la vie sociale et culturelle.

On initie les élèves à la prise de notes sans se cantonner dans un registre technique (abréviations de toutes sortes) mais en se fondant sur les finalités de la démarche (pourquoi / pour quoi prendre des notes ?) et sur les opérations cognitives qu'elle présuppose afin de mettre en valeur les informations essentielles (sélection, hiérarchisation, organisation de l'information). On fait reformuler oralement collectivement les éléments essentiels de la séance avant de faire reformuler individuellement par écrit. On fait ensuite comparer les prises de notes entre pairs et compléter ou corriger. On fait varier les modes d'appropriation des informations essentielles : cartes mentales, schémas, dessins...

On est prioritairement guidé par le souci de faire écrire souvent y compris sous une forme numérique (traitement de texte, outils de partage en ligne dont les blogs de classe). Il n'est pas nécessaire que la production soit longue, mais il est indispensable que les compétences rédactionnelles trouvent à s'exercer régulièrement. Le cadre offert par les enseignements pratiques interdisciplinaires, les parcours et les semaines thématiques favorise ces activités d'écriture (critique d'une œuvre littéraire ou artistique, rédaction d'un article, d'une lettre, d'un compte rendu prenant en compte le destinataire, la visée du texte, les caractéristiques du genre et du support d'écriture ; bordereau d'interview, prise de notes lors des visites et des entretiens avec les professionnels).

Objectif 2.2- Écrire spontanément ou sous la dictée un texte lisible pour le destinataire en mobilisant ses connaissances orthographiques, syntaxiques et lexicales

On veille à la précision du lexique et à la correction de l'expression, en systématisant l'usage du brouillon. On demande aux élèves d'identifier, d'analyser et de corriger les erreurs.

On insiste sur l'importance de la lisibilité des écrits : le texte doit pouvoir être lu et compris par le destinataire (segmentation des mots, lettres formées correctement, ponctuation adaptée).

On vérifie l'exactitude de la trace écrite dans le cahier ou le classeur de l'élève.

On fait copier un texte en respectant l'orthographe, les normes typographiques, la mise en page ; on fait vérifier par les pairs et améliorer la qualité du texte, en cours d'écriture, lors de la relecture et *a posteriori* on fait orthographier correctement le texte d'autrui.

On fait le plus souvent effectuer la dictée préparée (de mémoire, commentée, à trous, etc.). La dictée de contrôle, pratiquée avec mesure, vérifie les acquis; choisie avec soin, adaptée et progressive, elle permet d'établir un bilan du niveau de la classe.

L'élève utilise autant qu'il est nécessaire des dictionnaires, des manuels de grammaire, des outils de vérification de logiciels de traitement de texte.

Objectif 2.3- Rédiger un texte bref à partir de consignes imposées : expliquer, décrire, raconter (4ème)
Rédiger un texte complexe à partir de consignes imposées : expliquer, décrire, raconter, argumenter (en 3e)

On fait préciser la visée de l'acte d'écriture et les fonctions que le scripteur assigne à sa production (raconter, décrire, expliquer, argumenter en 3^{ème}) pour mieux inscrire le texte dans les modèles d'écriture. Certains élèves peuvent être en grande difficulté, voire en blocage. On n'hésite pas à faciliter l'entrée dans l'écrit par le recours à des formes ludiques, à l'instar des lanceurs pratiqués dans les ateliers d'écriture et l'on veille à favoriser l'inventivité des élèves et le goût d'écrire en variant les exercices: un apprentissage progressif de l'écrit requiert des formes variées (résumé, reformulation, réponse à une question de lecture analytique, formulation argumentée d'un point de vue en 3^{ème}, écriture d'invention). On travaille en particulier en lien avec les EPI. Les productions gagnent en complexité au fur et à mesure de l'apprentissage des genres et formes littéraires. On développe donc les interactions entre la lecture et l'écriture, que l'on parte d'un premier jet pour le confronter à des textes portant sur le même sujet ou que l'on prolonge l'activité de lecture par un écrit qui amène l'élève à réinvestir les techniques et les procédés analysés dans les textes.

Les productions prennent, par exemple, les formes suivantes :

- récit à contraintes narratives particulières (changement de points de vue, variations chronologiques) ;
- suite de textes (description dans une nouvelle réaliste ou fantastique, récit illustrant le caractère d'un héros, insertion d'une lettre expliquant des événements survenus) ;
- transposition (scène de roman en scène de théâtre permettant un travail sur les didascalies, l'enchaînement et la progression du dialogue) ;
- en 3^{ème} : réécriture de textes issus de la littérature ou de la presse afin de modifier leur orientation argumentative ; production de textes défendant une opinion en réponse à un texte argumentant en faveur d'un point de vue différent ; rédaction d'une argumentation étayée en réponse à une consigne (organisation du propos, choix des exemples, modalisation).
- formulation par écrit d'un point de vue argumenté sur une oeuvre littéraire ou artistique
- texte poétique favorisant l'expression de soi...

On favorise l'écriture plus longue, individuelle ou collective, comme la rédaction d'une nouvelle réaliste ou fantastique ou l'écriture d'une saynète.

L'objectif à atteindre en fin de cycle est la rédaction d'un texte correct et cohérent de deux pages (40 lignes environ).

Objectif 2.4- Mobiliser ses références culturelles, ses connaissances sur la langue et utiliser des outils variés pour améliorer son texte, pratiquer l'écriture d'invention

L'écriture d'invention favorise les interactions lecture /écriture. Les consignes d'écriture sont soigneusement adossées aux textes étudiés et l'on invite les élèves à réinvestir leurs acquis en matière de genres et de registres pour enrichir leurs productions en respectant les normes de la langue écrite.

On sensibilise les élèves à l'intérêt et à la nécessité des écrits intermédiaires et on explicite les opérations mises en œuvre dans l'écriture d'imitation ou dans l'écriture de transformation (ajout, suppression, substitution, déplacement). Écrire est toujours réécrire, qu'il s'agisse d'énoncés brefs (une phrase) ou de textes complets. On insiste sur la nécessité de corriger et d'enrichir son expression écrite par un travail régulier (respect des consignes et de la visée, cohérence de la composition, correction de l'expression, précision du lexique, richesse de l'invention).

On apprend aux élèves à utiliser des outils appropriés (dictionnaire, manuel de grammaire, outils de vérification de logiciels de traitement de texte ...) pour analyser leurs erreurs (inter correction, auto correction...). On fait étudier les faits de langue qui permettent une meilleure maîtrise de l'expression écrite, en particulier la cohérence énonciative (choix des pronoms, marques de la subjectivité), logique (coordonnants et subordonnants) et chronologique (emploi des temps, des adverbes).

Afin d'aider les élèves à enrichir leurs textes et à justifier leurs points de vue, on développe l'apprentissage du vocabulaire des sentiments et l'on initie à celui de l'abstraction, du jugement et du raisonnement.

On met en place des séances d'écriture collaborative pour améliorer un texte, l'enrichir, le transformer. On valorise les écrits produits grâce à différents modes de diffusion: lecture orale, publication papier ou numérique respectant les codes de mise en page. Les activités autour de la saisie du texte et de sa présentation mettent en confiance et valorisent les élèves (l'utilisation du correcteur d'orthographe, dont on sait par ailleurs les limites, permet une prise de conscience de l'erreur et la production d'un texte à la présentation agréable favorise le goût d'écrire et facilite sa diffusion).

Objectif 3- Dire

Objectif 3.1- Formuler clairement un propos simple devant un auditoire (en 4e) Formuler un propos, exposer un point de vue organisé dans une situation de communication définie devant un auditoire(en 3e)

On favorise, accueille et valorise la parole des élèves qui sont invités à s'exprimer fréquemment pour l'ensemble de la classe. On demande à l'élève de faire le lien avec le cours précédent et d'en restituer les contenus de façon concise.

On fait rendre compte d'un fait observé, d'un article de presse..., en sélectionnant des informations pertinentes. A la suite d'une expérience personnelle ou professionnelle, d'une lecture, d'une sortie au cinéma, au musée, on demande d'exprimer une émotion, un avis.

Dans le cadre d'une expression spontanée on évite d'abord le souci excessif de la correction linguistique. On fait ensuite reformuler, corriger un élément de syntaxe, rechercher le terme juste, le niveau de langue adéquat. Dans un souci de clarté et de précision on encourage enfin la rigueur et le développement de la pensée.

En lien avec les EPI et les parcours on fait composer et présenter un exposé, un compte rendu dans une situation de communication définie.

Dans ce cadre, on fait pratiquer les différentes formes de discours : décrire, raconter, expliquer, argumenter en 3^e et on travaille la qualité de la communication (attitude, diction, implication) et de l'expression (clarté de la structuration, adaptation du niveau de langue, respect des normes grammaticales du langage oral et usage d'un vocabulaire juste et précis).

On s'appuie sur des situations habituellement pratiquées dans la vie courante et professionnelle et on insiste sur l'organisation de la présentation qui peut s'appuyer sur des supports visuels en lien avec l'étude de l'image : raconter un film, rapporter une anecdote, décrire un objet, une plante, un paysage, un animal ; expliquer une pratique professionnelle, artistique, une démarche personnelle de projet, autant d'activités qui préparent à l'épreuve terminale orale du DNB, soutenance d'un projet EPI ou parcours éducatif.

Objectif 3.2- Écouter, comprendre et prendre en compte la parole d'autrui

Afin de garantir les conditions d'un véritable apprentissage de l'oral, on veille, dans le cadre de la classe, à développer la participation de tous, ce qui implique qu'on ne se laisse pas envahir par les paroles les plus spontanées et qu'on stimule les élèves plus réservés.

On s'attache à travailler l'écoute active (identification de la visée, hiérarchisation et mémorisation des éléments importants, distinction de ce qui est explicite et de ce qui est sous-entendu), compétence indispensable dans la réussite de tout dialogue. On s'appuie volontiers à cette fin sur les activités de reformulation qui contribuent à l'ouverture à l'autre et à la tolérance.

Objectif 3.3- Participer de façon adaptée à un dialogue (en 4e) Participer de façon constructive et adaptée à un débat (en 3e)

On apprend à l'élève à interagir avec autrui dans un échange, une conversation, une discussion, un entretien, un débat. On initie à certains genres sociaux de l'oral, notamment par le biais de l'interview puis du débat interprétatif qui permettent de préciser les modalités et les implications du questionnement. On fait dialoguer, participer à un débat, exprimer une opinion argumentée en tenant compte de celle d'autrui dans le respect de la situation de communication. On fait écouter et observer des documents sonores ou audiovisuels authentiques afin de faire prendre conscience de la scansion propre à l'oral et des techniques d'animation et d'arbitrage dans un débat en comparant notamment l'écrit oralisé qu'est une intervention orale préparée et l'oral improvisé qui autorise des réalisations plus relâchées (négation incomplète...) ou des reformulations paraphrastiques. On affine les connaissances des codes de la conversation en situation publique et les usages de la politesse.

Il est indispensable que l'évaluation de la compétence orale s'effectue sur des critères précis et objectifs. Dans cette perspective, il est formateur de construire avec les élèves une grille d'évaluation permettant de prendre en compte la qualité de la communication et de l'expression. (Cf. grille d'évaluation de l'épreuve terminale orale du DNB).

Une prise de parole de cinq à dix minutes en continu est un objectif raisonnable à atteindre en fin de cycle.

Objectif 3.4- Dire un texte en prose ou en vers avec expressivité

On met en place des exercices variés et progressifs afin d'améliorer la qualité de la lecture à haute voix et la prise de parole en public dans le cadre d'un exposé, d'une discussion, d'une mise en scène de théâtre, d'une épreuve orale. On organise, par exemple, des situations de lectures publiques, d'émissions radiophoniques pour exercer les ressources expressives et créatives de la parole. En liaison avec les textes étudiés on travaille la mise en voix, la gestuelle et l'occupation de l'espace.

Afin de développer le goût de lire, on fait pratiquer différents exercices de lecture. Après l'audition d'une lecture expressive, on fait lire silencieusement de façon linéaire la totalité d'un texte pour en favoriser l'appropriation. On fait mémoriser des textes courts. On fait mettre en voix après avoir effectué un travail précis sur la langue (ponctuation, phrase simple, complexe), sur les registres (comment restituer une émotion, le comique, le pathétique...), sur l'énonciation (parole des personnages, intrusion d'auteur), sur la métrique (respect de la scansion, du rythme, mise en valeur des figures sonores).

On a recours à l'usage des technologies numériques pour associer son, texte et image.

Objectif 4- Comprendre le fonctionnement de la langue pour penser et communiquer

L'objectif est de faire comprendre que la langue est un système organisé mis en oeuvre dans des discours ayant une visée. L'objectif n'est donc pas la mémorisation de règles ou d'étiquettes grammaticales pour elles-mêmes ni la connaissance exhaustive de tous les éléments de la phrase et du texte mais la maîtrise de compétences langagières de lecture et d'écriture nécessaires pour s'approprier le sens des textes, mener des analyses littéraires pertinentes et produire des discours oraux et écrits cohérents et organisés.

C'est dans le cadre de situations de communication concrètes que la pratique raisonnée de la langue prend sens. L'étude décloisonnée des outils de la langue, en s'intégrant dans les séquences didactiques, permet d'adopter une démarche résolument inductive qui part de l'observation d'un corpus constitué de façon pertinente dans le cadre de l'étude de l'oeuvre intégrale ou du groupement de textes (extraits d'oeuvres, articles de presse mais aussi productions écrites et orales d'élèves). Les notions sont étudiées en contexte, lors des activités d'oral, de lecture et d'écriture : maîtrise de la chaîne anaphorique et des substituts nominaux et pronominaux, maîtrise des temps et des modes verbaux, enchaînement interphrastique (liens logiques), maîtrise du thème et du propos avec un usage pertinent de la ponctuation. Les activités grammaticales mettent ainsi en évidence le fonctionnement de la langue et élargissent progressivement les possibilités d'expression.

Certaines séances peuvent donner lieu à des entraînements spécifiques sans que l'on perde de vue les activités de production de textes, d'exposés oraux, de lecture structurées autour des problématiques littéraires et artistiques qui fédèrent les séquences.

En fonction des objectifs cités ci-après en référence au programme de l'Éducation nationale, l'enseignant adapte, sans viser l'exhaustivité, la progression et les contenus de l'enseignement de la langue aux besoins et à la diversité des élèves et en cohérence avec les connaissances et les compétences évaluées par les différents exercices des épreuves du DNB professionnel.

Les attendus en fin de cycle 4 sont les suivants :

Mobiliser en réception et en production de textes les connaissances linguistiques permettant de construire le sens d'un texte, son rapport à un genre littéraire ou à une forme de discours :

- mobiliser les connaissances orthographiques, syntaxiques et lexicales en expression écrite et orale dans des contextes variés ;
- être capable d'analyser les principaux constituants d'une phrase simple et complexe ;
- être capable d'orthographier les mots d'usage courant, de conjuguer correctement les verbes, de pratiquer les accords dans le groupe nominal.

Objectif 4.1- Identifier et analyser les aspects fondamentaux du fonctionnement syntaxique

Connaissances et compétences associées

- Fonctionnement de la phrase simple
 - Distinction phrase non verbale/phrase simple /phrase complexe.
 - Analyse des constituants de la phrase simple en constituants obligatoires (sujet, prédicat) et facultatifs (complément de phrase).
 - Identification des groupes syntaxiques : leurs constituants et leurs fonctions.
 - Identification des classes de mots et mise en évidence de leurs propriétés.
 - Approfondissement des propriétés des notions grammaticales nécessaires à la correction orthographique et à la production d'un texte conforme à la norme ; en particulier, extension de la classe des déterminants (possessifs, démonstratifs, interrogatifs, exclamatifs) et de celle des pronoms et mise en relation de ces deux classes.
 - Observation de l'ordre des mots et de son effet sur le sens de la phrase.
 - Identification des types et des formes de phrase.
 - Notion de construction détachée (ou apposition).
- Fonctionnement de la phrase complexe
 - Identification des constituants de la phrase complexe (par analogie avec les constituants de la phrase simple).
 - Notions de juxtaposition, coordination, subordination.
- Rôle de la ponctuation
 - Analyse du rôle syntaxique des signes de ponctuation et utilisation de ces signes à bon escient.

Exemples d'activités

- Travail à partir des écrits des élèves, acceptables ou non, de corpus de phrases et/ou de textes créés, de textes littéraires ou non pour inviter à la problématisation (situation problème).
- Activités de manipulations pour délimiter les caractéristiques et déterminer les niveaux de dépendance : suppression ; déplacement ; remplacement ; expansion / réduction ; transformation (changement de forme et de type de phrase : encadrement par c'est... que/qui ou par ne... pas, nominalisation, pronominalisation, reformulation).
- Articulation d'activités de raisonnements et d'activités visant l'automatisation des procédures.
- Utilisation du TNI ou du traitement de texte pour mettre en oeuvre des manipulations syntaxiques.
- Observation des effets produits par des changements dans la ponctuation ; repérage des possibilités de choix et des contraintes en matière de ponctuation.

Objectif 4.2- Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe

Connaissances et compétences associées

- Connaître le fonctionnement des chaînes d'accord
 - Accord dans le groupe nominal complexe (avec plusieurs noms, plusieurs adjectifs, une relative, des déterminants comme *tout, chaque, leur...*)
 - Accord du participe passé avec être (à rapprocher de l'adjectif) et avec avoir (cas du COD antéposé) - cas simples.
 - Accord de l'adjectif et du participe passé en position détachée.
 - Accord du verbe dans les cas complexes (sujet éloigné du verbe, avec plusieurs noms, avec plusieurs personnes, pronom relatif, collectif ou distributif, indiquant une quantité, présence d'un pronom ou d'un autre groupe syntaxique entre le donneur d'accord et le verbe...).
- Savoir relire un texte écrit
 - Savoir vérifier les marques dans les chaînes d'accord (savoir questionner une production orthographique, savoir juger de la pertinence d'un choix graphique).
 - Identifier les erreurs (savoir analyser la nature de l'erreur, sa source, les alternatives possibles).

Exemples d'activités

- Discussions sur les marques grammaticales à partir de dictées, en classe entière ou en groupes ; réécritures ; tests de jugement orthographique et tout exercice supposant d'interroger les erreurs possibles et leur nature.
- Matérialisation des chaînes d'accord. Justification des choix (à l'oral ou à l'écrit).

- Analyse de productions d'élèves, de corpus d'erreurs et tout exercice permettant à l'élève d'identifier les zones à risque.
- Élaboration de grilles typologiques d'erreurs.
- Construction collective de stratégies de révision.
- Utilisation d'outils (grammaires, outils élaborés par la classe, outils numériques) pour réviser son texte.

Objectif 4.3- Maîtriser le fonctionnement du verbe et son orthographe

Connaissances et compétences associées

- Mise en évidence du lien sens-syntaxe
 - Identification des verbes à construction directe et à construction indirecte, des verbes à plusieurs compléments ; mise en évidence des constructions par la pronominalisation ; analyse du sens des verbes en fonction de leur construction.
 - Identification des verbes pronominaux.
- Maîtrise de la morphologie verbale écrite en appui sur les régularités et la décomposition du verbe (radical, marques de mode/temps, marques de personne pour les modes personnels)
 - Identification des principaux temps et modes.
 - Formation des temps simples : systématisation des règles d'engendrement des formes verbales aux différents temps simples (temps de l'indicatif, impératif, subjonctif présent, subjonctif imparfait aux 3èmes personnes) à partir du radical du participe présent et/ou de la connaissance des bases verbales.
 - Construction des temps composés ; connaissance des formes du participe passé des verbes (é i, u et formes avec consonne finale).
 - Construction du passif.
- Mise en évidence du lien entre le temps employé et le sens (valeur aspectuelle)
 - Approfondissement de la valeur aspectuelle des temps à partir d'observations et de comparaisons : opposition entre temps simples et temps composés (non accompli/ accompli) ; opposition entre temps qui embrassent ou non l'action dans sa totalité (borné/non borné : *elle lut une page/elle lisait une page*).
 - Observation de l'incidence de la valeur aspectuelle des temps sur leurs emplois (premier plan/arrière-plan).
 - Principaux emplois des différents modes.
- Mémorisation de formes verbales
 - Formes du passé simple et du subjonctif présent des verbes fréquents (être, avoir, aller, faire, dire, prendre, pouvoir, voir, devoir, vouloir, savoir, falloir, valoir ; verbes à l'infinitif en -er) ; présent, imparfait, futur, présent du mode conditionnel, impératif de verbes moins fréquents.

Exemples d'activités

- Manipulations syntaxiques pour mettre en évidence les constructions verbales.
- Utilisation d'articles de dictionnaires pour relier sens et construction et étudier le champ sémantique des verbes.
- Réemploi des verbes en production écrite (écriture à contraintes).
- Observation et tri de formes verbales.
- Exercices de formation des modes-temps
- Repérage et classement de formes de participe passé
- Exercices de formation du passif ; transformations de phrases actif-passif et analyse des effets de sens de ces transformations.
- En contexte (de lecture ou d'écriture), mise en évidence des valeurs aspectuelles des temps et des verbes et sensibilisation aux effets produits (la terminologie concernant l'aspect n'a pas à être apprise par les élèves)
- Réécriture de textes ou d'énoncés en changeant les temps, discussion pour déterminer ce qui est acceptable ou non et pour apprécier les effets produits.
- Comparaison d'énoncés pour réfléchir sur les valeurs modales (je promets qu'il ne viendra pas / je préfère qu'il ne vienne pas / je promets de venir).
- Entraînement à la mémorisation des formes verbales.

Objectif 4.4- Maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots

Connaissances et compétences associées

- Enrichissement du lexique par les lectures, en lien avec les entrées du programme de culture littéraire et artistique, par l'écriture, par les diverses activités conduites dans toutes les disciplines.
- Observations morphologiques :
 - Dérivation et composition, étymologie et néologie, graphie des mots, notamment à partir d'éléments latins et grecs ou empruntés aux langues étrangères ; mise en évidence de changements de catégorie syntaxique induits par la dérivation (déménager/déménagement ; beau/beauté....) et de leurs incidences orthographiques.
- Mise en réseau de mots (groupements par champ lexical et par champ sémantique) et maîtrise de leur classement par degré d'intensité et de généralité.
- Analyse du sens des mots : polysémie et synonymie, catégorisations (termes génériques/termes spécifiques), nuances et glissements de sens, expressions figées, construction des verbes et variations de sens.
- Utilisation de différents types de dictionnaires, papier et numériques

Exemples d'activités

L'étude des mots se fait en contexte (compréhension et production) et hors contexte (activités spécifiques sur le lexique et la morphologie).

- Observation, manipulation des formes, classements, organisation des savoirs lexicaux (établissement de collections, etc.) et recontextualisation.
- Constitution de familles de mots à partir de racines latines courantes ; quelques exemples de racines grecques appartenant au vocabulaire savant et scientifique, en lien avec les différentes disciplines.
- Textes à choix multiples ; justifications explicites et commentées.
- Entraînements à identifier des probabilités graphiques.
- Utilisation de dictionnaires papier et numériques.

Terminologie utilisée (programme de l'Éducation nationale)

Nature (ou classe grammaticale) / fonction.

Nom (nom propre, nom commun) / groupe nominal / verbe / déterminant (article défini, article indéfini, article partitif, déterminant possessif, déterminant démonstratif, déterminant numéral, déterminant indéfini, déterminant exclamatif, déterminant interrogatif) / adjectif / pronom (pronom personnel, pronom démonstratif, pronom possessif, pronom indéfini, pronom interrogatif, pronom relatif) / adverbe / conjonction (conjonction de subordination, conjonction de coordination) / préposition / interjection.

Sujet du verbe / COD / COI / attribut du sujet / attribut du COD / complément circonstanciel / complément du nom / épithète / apposition.

Verbe : groupes - radical - marque du temps - marque de personne / terminaison / mode / aspect.

Mode indicatif, temps simples : présent, imparfait, passé simple, futur ; temps composés : passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur // mode conditionnel présent, passé // mode subjonctif, présent, passé, imparfait, plus-que-parfait // mode impératif, présent // modes non personnels : infinitif, participe présent, participe passé.

Forme active / forme passive / forme impersonnelle / forme négative / forme exclamative.

Phrase simple / phrase complexe / phrase verbale / phrase non verbale.

Voix active, voix passive, voix pronominale.

Proposition : indépendante / principale / subordonnée.

Proposition subordonnée conjonctive, interrogative indirecte, relative, infinitive, participiale.

Coordination / juxtaposition / subordination.

Discours direct / indirect / indirect libre.

Champ lexical, famille de mots, champ sémantique, niveau de langue.

Mot dérivé, mot composé, locution.

Radical, préfixe, suffixe, synonyme, antonyme, homonyme, polysémie.

Activités pluridisciplinaires et interdisciplinaires

L'enseignement du français vise également à établir des correspondances avec les autres disciplines et à exercer les élèves à la maîtrise de la langue et des discours par la recherche de l'expression juste des émotions et du jugement, en les plaçant le plus possible en situation concrète. Les EPI, les semaines thématiques et les parcours, dont le parcours « Culture », permettent de porter un regard différent sur des objets communs et, à travers la démarche de projet et le plaisir de la pratique, de développer des connaissances, des savoir-faire et des attitudes favorisant le développement harmonieux de la personnalité : ouverture aux autres, coopération, engagement, créativité.

Les projets peuvent concerner tous les domaines du socle :

- les systèmes naturels et techniques à travers des projets traitant de questions socialement vives, et en particulier celle du développement durable ;
- les médias et l'information à travers des projets mobilisant un usage critique et responsable des médias et d'Internet ;
- la formation morale et civique à travers des projets favorisant l'exercice explicite de la citoyenneté et la participation à des actions solidaires ;
- les langages et les représentations du monde et de l'activité humaine, à travers des projets ouvrant à la diversité des cultures grâce à la découverte et à l'examen critique des grandes questions anthropologiques, morales et philosophiques portées par les œuvres littéraires et artistiques.

Références documentaires ou bibliographiques

Textes officiels

Ce module s'inscrit dans l'environnement des programmes de collège de 2016 de l'Éducation nationale (BO du 26 novembre 2015 et BO 2018), en cohérence avec le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture (BO du 23 avril 2015) nouvelle définition de l'épreuve de français Note de service DGER/SDPFE/2018-231 du 22 mars 2018.

DNB sujet de session série professionnelle 2018.

Grille orale de l'épreuve 3 du DNB, note de service DGER/SDPFE/2018-231 du 22 mars 2018.

Ressources pédagogiques en ligne

Les dossiers pédagogiques de la BNF, expositions.bnf.fr/presse/

Scènes clefs d'une même pièce proposée dans trois ou quatre mises en scène, www.cndp.fr/antigone

Site de ressources sur le théâtre des XX et XXI siècles, educ.theatre-contemporain.net

École numérique, ecole-numerique.html

Guide pour la mise en œuvre du PEAC à télécharger, eduscol.education.fr

Ressources mettant en relation les textes fondateurs de la culture occidentale et l'œuvre des grands auteurs avec les œuvres d'art, texteimage.com

Quatre listes de « lectures pour les collégiens » (littérature, première guerre mondiale, seconde guerre mondiale, documentaires), eduscol.education.fr

Bibliographie

Ouvrages

AHR (Sylviane), (dir.), *Vers un enseignement de la lecture littéraire au lycée*, SCEREN, 2013.

BEGUIN (Michèle, dir.), *L'Oral à la parole, pratiques de l'oral au collège*, SCEREN, 2013.

BUCHETON (Dominique), *Refonder l'enseignement de l'écriture*, Retz, 2014.

COGIS (Danièle) *Pour enseigner et apprendre l'orthographe*, Delagrave 2005.

ELALOUF (Marie-Laure), *Enseigner le vocabulaire au collège*, Delagrave, 2013.

MEKHTOUB (Nadia, coord.), *Enseigner le français à tous les élèves, réponses aux difficultés du collège*, SCEREN, 2012.

RIEGEL (M.), PELLAT (J.-C.), RIOUL (R.), *Grammaire méthodique du français*, PUF, 2009.

Revue

Cahiers pédagogiques, dossier *Mettre en œuvre les EPI*, mars-avril 2016

Nouvelle Revue Pédagogique, « *Réfléchir sur la langue* », septembre 2010